

Philippot incarne le virage gauchiste du FN



« Protégez-moi de mes amis, mes ennemis je m'en charge » disait Antigonos II Gonatas, roi de Macédoine (encore une citation faussement attribuée à Voltaire). On ne saurait répéter assez souvent à quel point il avait raison et à quel degré cette observation s'applique plus particulièrement au camp conservateur et patriote de nos jours. En effet, non content d'être minoritaire, d'être largement ignoré ou conspué par l'ensemble des médias des élites, de devoir se battre sur plusieurs fronts avec souvent plusieurs coups de retard, ce camp est en plus régulièrement trahi (osons-le dire) par des personnalités, organisations ou partis politiques qui prétendent s'en réclamer. L'actualité ne cesse de s'en faire l'écho ces derniers temps et les conservateurs-patriotes semblent pourtant, dans leur ensemble, avoir beaucoup de mal à le reconnaître, et d'avantage encore à prendre ce problème à bras le corps. Parce qu'il est grand temps de mettre les choses au clair et de déterminer franchement qui est notre allié ou notre faux-ami (donc notre ennemi, ça revient au même). Petit tour d'horizon de tous ceux qui se prétendent nos

amis mais ne le sont pas.

Commençons par les partis politiques. A tout seigneur tout honneur, sans surprise, ce sera évidemment le Front National qui passera en premier. A priori, un parti constamment honni par l'ensemble des médias bien-pensants et vilipendé sous toute forme d'adjectifs délectables (« fasciste », « raciste », « extrémiste », « sexiste »...) devrait à priori être un allié fiable et solide. Ors, il n'en est rien. Et pas seulement du fait de Marine Le Pen. Déjà, du temps du père, on voyait un certain nombre d'ambiguïtés flagrantes : ses discours en faveur de l'assimilation des musulmans à la fin de la Guerre d'Algérie, son amitié avec Saddam Hussein, son soutien au Hamas et à l'Iran, voilà qui pouvait légitimement faire douter de la sincérité patriotique du fondateur et président du FN. Avec sa fille, la situation ne semble pas partie pour s'arranger, au contraire. Non seulement celle-ci n'a nullement levé les ambiguïtés concernant les orientations idéologiques concernant le parti (la démonstration la plus flagrante en étant la présence du fort courant nationaliste-révolutionnaire de Christian Bouchet en son sein), mais en plus, elle semble décidée, au nom de la dédramatisation (qui ne réussit d'ailleurs toujours pas), à gommer absolument tout ce qui faisait la spécificité du Front National par rapport aux autres partis et son engagement conservateur et patriotique.

Ainsi sont jetés aux poubelles les initiatives en faveur de la famille et de la vie, la mise à mal de l'éthique, la lutte contre l'étatisme et le marxisme idéologique. Surtout, elle s'avère particulièrement ambiguë sur l'islam puisque, bien que dénonçant certains aspects comme le voile ou la burka, elle prône l'intégration des musulmans en France et défend leur présence. Rappelons qu'un certain nombre de musulmans sont présents sur les listes du FN à diverses élections, ce qui était déjà le cas du temps du père.

Le pire ne vient cependant pas de Marine elle-même mais de ses

lieutenants, notamment Florian Philippot. Ce dernier semble vraiment incarner le virage gauchiste du FN. Quand il ne caresse pas les Français d'origine arabo-musulmane dans le sens du poil ou refuse de soutenir la manifestation contre le mariage gay, il n'hésite pas à faire ouvertement l'apologie de feu Hugo Chavez avec des propos qui auraient pu être prononcés par Jean-Luc Mélenchon (d'ailleurs, ce fut le cas !). Lamentable, mais vrai ! Le FN n'est évidemment pas le seul parti politique de droite à s'être ainsi déshonoré dans son adhésion à l'idéologie dominante. Puisque l'on parle des hommages à Hugo Chavez, Nicolas Dupont-Aignan y est allé lui aussi de son trémolo pour rendre hommage au gros père des peuples vénézuélien. Rappelons que le monsieur s'est déjà distingué en conspuant la xénophobie et la division entre les Français qui imprégnait encore, selon lui, le Front national de Marine Le Pen, ainsi qu'en se produisant à une réunion de Fils de France, autre organisme d'entrisme musulman revendiqué. Inutile de revenir sur les diverses trahisons et compromissions de l'UMP, depuis les fameuses racines de la France « autant chrétiennes que musulmanes de Chirac » à l'instauration de l'UOIF par Nicolas Sarkozy.

Et les organismes associatifs et non-politiques qui gravitent autour de ce parti, qu'en est-il ? Eh bien il semble que l'on soit dans le même constat. Prenons le plus médiatiquement connu de tous de par son actualité récente, Troisième Voie, et son affidé, les Jeunesses nationaliste-révolutionnaires, tous deux dissous officiellement, mais dont les militants sont toujours actifs. Quels sont leur crédo ? Si vous cherchez à entendre un discours de leur leader Serge Ayoub ou de ses partisans, vous aurez de fortes chances d'entendre des diatribes vigoureuses contre le capitalisme, l'impérialisme (américain bien sûr), voire le sionisme, bien plus que contre l'immigration de masse ou l'islam. Le type de discours qu'aurait pu tenir Mélenchon ou Besancenot, avec moins de gouaille et plus de niaiserie. Il est d'ailleurs frappant de constater à quel point extrême-droite et extrême-gauche

peuvent se rejoindre sur nombre de sujets en cette époque troublée.

François Préval